

Baromètre de Stabilité du contexte politique et Electorale en Côte d'Ivoire (BaSE-CI)

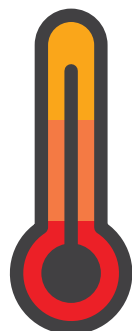
Bulletin #2 (Octobre 2025)

Ce bulletin (n°#2) présente les résultats clé du cycle de collecte et d'analyse des données réalisé dans le cadre du baromètre de Stabilité du contexte politique et Electoral en Côte d'Ivoire (BaSE-CI) intervenu en août-septembre 2025. BaSE-CI est un outil informatif d'aide à la décision et à l'orientation des actions publiques et des initiatives visant l'anticipation, la prévention et la gestion des risques de survenue de la violence, tout le long du processus électoral en Côte d'Ivoire. Inspiré de la méthodologie SCORE (Social Cohesion for Reconciliation), il associe les principes de la recherche-action participative (RAP) à un système d'analyse statistique avancé. Innovant par sa conception, ce baromètre s'appuie sur la capitalisation de modélisations statistiques réalisées depuis 2020 à partir d'enquêtes auprès de plus de 13 000 ménages couvrant l'ensemble du territoire national ivoirien. À l'instar du bulletin (n°#1) produit après un premier sondage d'opinion, intervenu en juin 2025, celui-ci procède d'une enquête réalisée, selon les mêmes principes méthodologiques auprès de 5 070 personnes consultées en septembre à travers les 14 districts du pays. Pour rappel, le baromètre (BASE-CI) mesure la tendance à la violence politique et partant, indique les régions où l'on trouve les niveaux potentiels de violence les plus significatifs, les profils d'acteurs associés à la production de la violence et les facteurs (indicateurs) contribuant à cette tendance à la violence politique.

1. Comment a évolué la tendance à la violence politique à l'approche du scrutin présidentiel d'octobre 2025 ?

Le **SCORE** général de la **Tendance à la violence politique (TVP)** mesuré en **septembre 2025** est de **1.3**. En comparaison avec celui du mois de **mai 2025**, qui était de **1.0**, **ce SCORE est resté globalement stable**. Il n'y a donc eu **aucune variation significative de la Tendance à la Violence Politique d'ensemble dans le pays**.

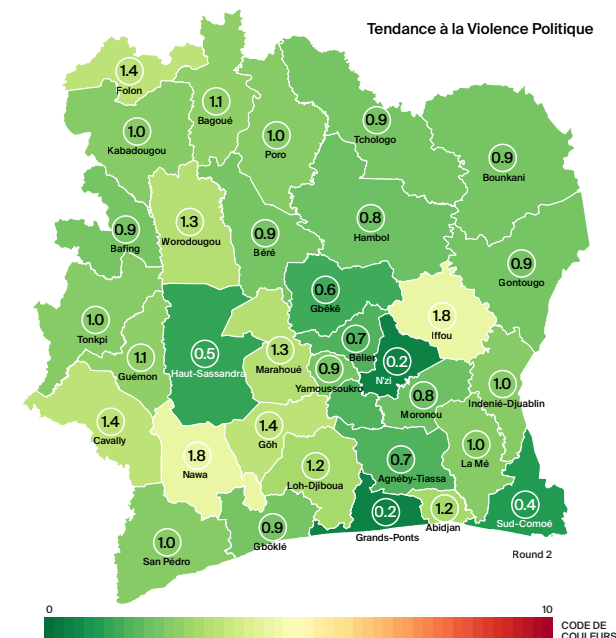
Deux observations majeures permettent de comprendre cet état de fait. D'une part, même si les populations dans leur majorité restent préoccupées par les évolutions récentes de l'actualité politique nationale (l'absence de certaines figures majeures de la scène politique nationale de la liste des candidats retenus par le Conseil Constitutionnel pour concourir au scrutin d'octobre 2025), les arrestations de



Agressivité :
tendance d'un individu à se montrer agressif dans son quotidien.

Justification de la violence :
tendance d'un individu à légitimer l'usage de la violence pour faire changer les choses.

Pratique de la violence :
disposition d'un individu à s'impliquer activement dans des actes violents en période électorale (par exemple : bloquer un bureau de vote, participer à des affrontements lors de manifestations, etc.).



personnes soupçonnées de travailler à une entreprise insurrectionnelle, le durcissement du cadre légal sanctionnant la propagation de certains types d'informations), l'absence d'un appel clair à la mobilisation semble pour l'heure jouer comme facteur de contention des élans de violence. D'autre part, en dépit de la polarisation relative du climat politique nationale, la propension individuelle et collective à la violence politique reste fortement portée par certaines dynamiques structurelles.

	National	ABIDJAN	BAS-SAS-SANDRA	COMOE	DENGUE-LE	GÔH-DJI-BOUA	LACS	LAGUNES	MON-TAGNES	SASSAN-DRA-MARAHOUE	SAVANES	VALLEE DU BANDA-MA	WOROBA	YAMOUS-SOUKRO	ZANZAN
Tendance à la Violence Politique (vague 1)	1.3	1.4	1.0	1.2	1.9	1.5	1.5	0.9	1.4	1.3	1.1	1.2	1.3	1.8	1.0
Tendance à la Violence Politique (vague 2)	1.0	1.2	1.2	0.7	1.2	1.3	0.9	0.6	1.1	0.9	1.0	0.7	1.0	0.9	0.9

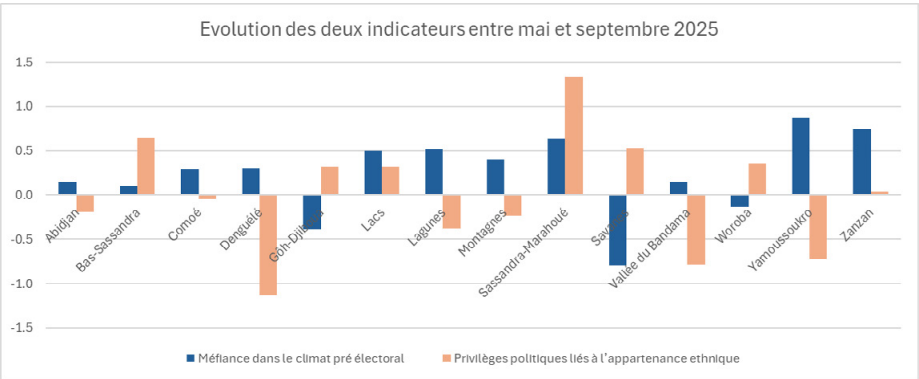
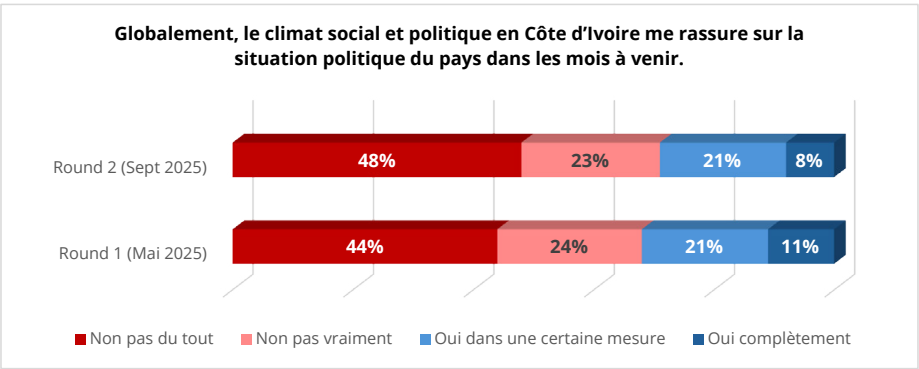
Il faut noter en revanche que **le niveau général d'anxiété par rapport à l'environnement sociopolitique**, notamment le climat prévalant à quelques semaines du scrutin présidentiel, la **propension à rattacher les droits politiques et électoraux à l'appartenance ethnique**, ont fortement augmenté.

Les régions qui y sont les plus sujettes sont la Marahoué (district de Sassandra-Marahoué) et le Cavally (district des Montagnes).

La région du Cavally, comme ses homologues du District des montagnes, garde encore les traces de la violence politique et électorale des années 2000 et 2010. Même si des actions d'envergure y sont menées pour comprimer les distances horizontales, la mémoire traumatique des violences reste vivace et la peur d'une réédition des moments troubles de l'histoire sociopolitique nationale et locale nourrit une sourde anxiété au sein des populations. Dans la Marahoué, les tensions de cohabitation communautaires sur fonds de contestation de droits fonciers opposant populations Gouro et migrants d'installation ancienne dans la zone, crispe fortement les rapports sociaux et polarisent fortement le jeu politique local. Les échéances électorales devenant un momentum particulièrement attendu pour consacrer ou inverser les rapports de dominations, elles inquiètent tout autant qu'elles voient monter en puissance les rhétoriques de préférences ethniques.

A l'échelle du pays tout entier, et plus significativement dans les deux régions susmentionnées, plus l'on se rapproche des scrutins présidentiel (octobre 2025) et législatif (décembre 2025), plus les populations semblent préoccupées par le niveau de crispation du contexte sociopolitique¹. En outre, la tendance générale à assumer le

¹ Dans le Cavally, une proportion croissante d'habitants se déclare prête à rejeter les résultats électoraux par rapport à mai dernier. Dans la Marahoué, l'anxiété liée au climat électoral est nettement plus élevée en septembre qu'en mai, et les habitants signalent par ailleurs une intensification des phénomènes de violence

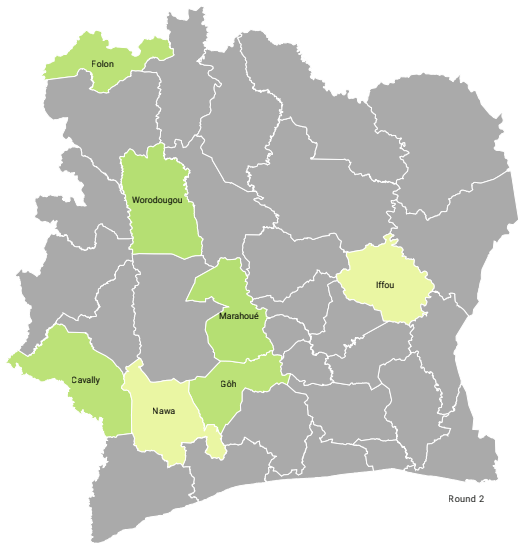


principe selon lequel ne peuvent prétendre au statut de candidat pour les élections locales que les “fils et filles du terroirs” ou à l’identité ethnique affirmée comme autochtone semble progresser significativement. Elle est fortement associée à l’idée que le droit de choisir les élus locaux ne soit dévolu qu’aux “originaires” de la localité.

2. Quel est l'état des lieux cartographique des risques de violence dans le pays ?

DISTRICT	REGION	SITUATION AU SEIN DE LA COMMUNAUTE					ATTITUDES CIVIQUES ET POLITIQUES							CLIMAT SOCIOPOLITIQUE		
		Exposition individuelle à la violence	Conflits structurels persistants	Tensions communautaires à l'échelle locale	Niveau de présence des porteurs de violence	Insécurité au sein de la communauté	Approche ethnocentrée du quotidien	Privileges politiques liés à l'appartenance ethnique	Crainte de l'autre	Manque d'intégrité électorale	Coût de la défaite électorale	Soutien aux discours polarisants	Rejet du résultat électorale en cas de défaite	Méfiance dans le climat pré électorale	Méfiance dans le processus électorale	Activisme sociopolitique
ABIDJAN	ABIDJAN	1.0	1.5	1.4	1.8	2.3	1.2	2.2	1.2	2.5	0.9	2.6	1.0	6.8	6.0	7.6
	GBOKLE	0.4	1.1	0.3	0.5	0.9	0.4	2.2	0.6	4.7	0.4	1.5	0.5	6.3	3.9	8.2
BAS-SASSANDRA	NAWA	1.1	1.8	1.7	1.9	1.9	1.8	3.5	0.2	2.2	0.8	3.8	1.4	5.9	5.1	7.2
	SAN-PEDRO	0.6	0.7	0.6	0.1	1.0	0.8	2.1	0.4	4.5	0.5	1.7	0.7	5.8	3.6	8.4
COMOE	INDENIE-DJUABLIN	0.7	1.6	0.5	0.2	1.4	0.9	1.5	0.5	2.9	0.9	1.4	0.6	4.5	2.4	7.9
	MORONOU	0.7	1.6	1.0	1.1	1.2	1.6	1.9	0.3	1.7	0.6	0.9	0.3	6.0	5.0	8.6
	SUD-COMOE	0.5	0.7	0.5	1.6	1.3	2.0	1.9	0.3	1.3	0.1	0.2	0.1	6.9	6.0	9.3
DENGUELE	FOLON	0.4	2.8	2.0	0.4	2.1	1.0	1.7	0.5	4.6	1.2	2.5	0.8	3.8	3.0	5.8
	KABADOUGOU	0.2	1.8	0.6	0.2	0.8	0.2	2.3	0.1	3.3	0.6	0.8	0.4	2.5	1.4	7.0
GÔH-DJIBOUA	GOH	0.8	2.3	1.4	2.7	2.2	2.7	1.8	2.9	2.7	1.9	3.4	1.1	7.7	7.9	6.0
	LOH-DJIBOUA	0.8	2.5	1.6	2.0	2.0	2.1	1.8	2.2	1.9	1.8	3.3	0.7	7.4	7.6	6.1
LACS	BELIER	0.4	3.4	1.6	1.0	1.9	0.7	1.2	1.2	2.4	1.3	7.3	0.5	6.8	6.2	9.1
	IFFOU	0.5	1.6	0.5	0.5	1.6	0.7	2.3	0.5	3.2	1.6	4.2	0.6	8.0	6.1	8.8
	N'ZI	0.2	1.2	0.4	0.4	0.6	0.1	0.9	0.1	4.7	0.2	4.0	0.0	5.9	3.9	6.8
LAGUNES	AGNEBY-TIASSA	1.0	1.5	1.1	1.9	1.5	0.7	2.5	0.3	4.7	0.9	2.1	0.7	6.8	5.9	5.9
	GRANDS-PONTS	0.8	1.8	1.8	0.7	2.1	0.9	2.1	1.3	0.4	0.4	1.8	0.1	5.3	3.4	7.0
	LA ME	1.3	1.9	2.1	1.2	3.1	2.4	3.1	0.3	2.0	1.5	1.8	1.2	7.5	6.7	6.3
MONTAGNES	CAVALLY	2.0	4.2	3.0	1.4	2.9	1.7	3.7	2.2	3.1	1.8	1.7	2.2	6.2	4.7	7.5
	GUEMON	1.7	4.2	2.5	1.5	3.1	1.4	3.3	1.9	2.9	2.1	1.0	1.5	5.9	5.0	7.4
	TONKPI	1.0	1.7	1.7	0.5	2.2	1.0	3.2	0.9	3.6	1.1	1.1	0.9	6.0	4.6	8.3
SASSANDRA-MARAHOUÉ	HAUT-SASSANDRA	1.4	2.2	1.0	1.5	1.3	0.2	3.5	1.3	0.7	0.3	0.4	0.2	6.1	5.9	8.8
	MARAHOUÉ	3.5	4.4	2.9	3.2	3.3	0.6	2.3	3.0	3.8	0.7	1.5	0.7	8.0	7.4	7.2
SAVANES	BAGOUÉ	0.4	2.3	0.6	0.2	1.6	1.8	2.9	0.7	4.4	0.7	1.6	1.4	4.8	3.6	6.0
	PORO	0.6	2.0	0.6	1.4	2.2	1.2	3.2	3.4	2.6	0.5	0.3	0.5	6.2	5.4	7.7
	TCHOLOGO	0.4	2.1	1.4	0.3	1.8	1.8	2.9	0.5	2.9	0.6	3.4	1.0	4.5	3.5	5.8
VALLEE DU BANDAMA	GBEKE	0.8	0.8	0.4	0.6	2.0	0.6	1.2	0.4	4.8	0.2	1.6	0.3	6.7	6.3	6.7
	HAMBOL	0.9	1.1	0.5	0.5	1.7	1.7	1.1	0.3	3.9	0.3	1.1	0.5	4.4	4.6	6.2
WOROBA	BAFING	1.2	2.9	1.1	1.7	1.8	0.5	2.2	1.3	3.1	1.5	2.8	0.5	6.0	4.9	7.2
	BERE	0.5	2.3	0.4	0.2	1.1	1.0	1.5	0.2	2.8	1.4	0.7	0.7	3.6	2.5	8.0
	WORODOUGOU	1.2	3.4	1.9	2.5	2.8	1.9	2.6	1.0	1.9	1.9	5.6	0.4	7.3	5.9	8.4
YAMOOUSSOUKRO	YAMOOUSSOUKRO	0.3	1.4	1.1	1.1	1.7	0.6	1.8	0.8	2.0	0.8	1.5	0.7	6.6	4.0	5.7
ZANZAN	BOUNKANI	1.0	3.0	1.1	1.5	1.3	1.7	4.1	0.6	0.4	0.7	2.1	0.5	5.7	3.3	7.6
	GONTOUGO	1.3	2.4	1.2	1.8	2.1	1.7	4.1	0.3	0.5	1.0	2.4	0.4	6.4	5.4	7.6

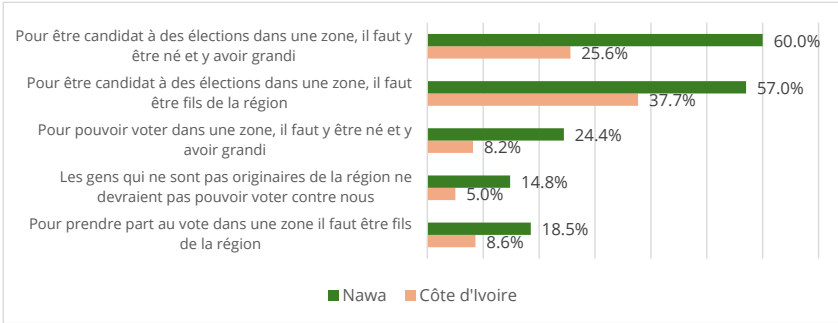
Sept régions présentent des scores de la Tendance à la violence politique élevés (TVP et indicateurs), chacun mettant en évidence ses propres sources de fragilité. Ce sont :



Région de la Nawa (District du Bas-Sassandra) : Entre dynamiques d'exclusion et risques de violence politique

TVP supérieure à la Moyenne (+0.8)

- 🗳️🔥😬 Activisme sociopolitique
- 🗳️🔥😬 Niveau élevé de propension à la violence politique
- 🗳️🔥😬 Privilèges politiques liés à l'appartenance ethnique

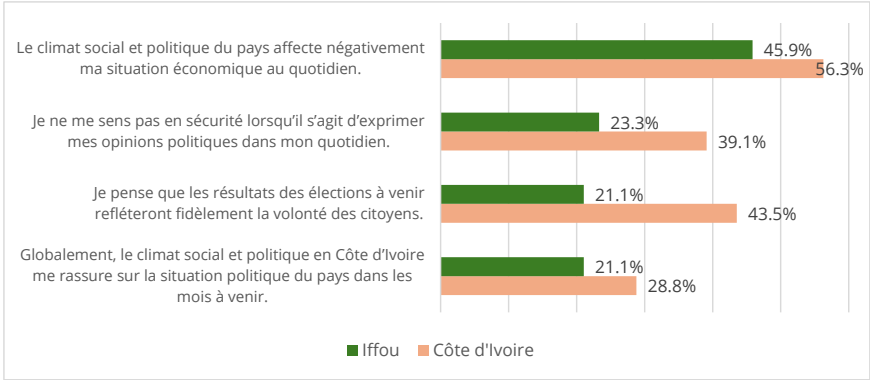


Région d'Iffou (District des Lacs) : Méfiance électorale et tensions sociopolitiques.

TVP supérieure à la Moyenne (+0.8)

🗳️🔥😬 Anxiété vis-à-vis du climat pré-électoral et méfiance dans le processus électoral

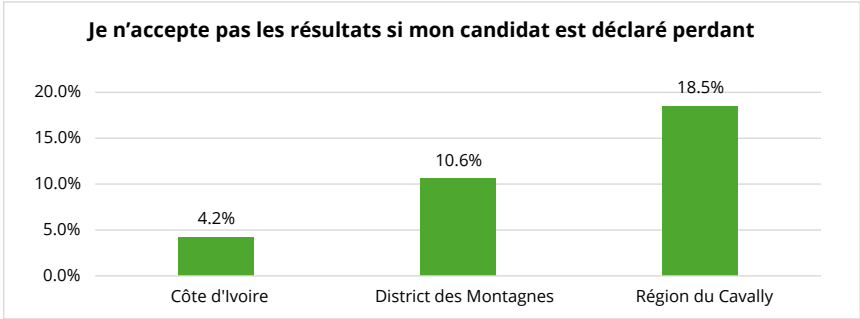
🗳️🔥😬 Activisme sociopolitique



Région du Cavally (District des Montagnes) : Vulnérabilités intercommunautaires et fragilités électorales.

TVP supérieure à la Moyenne (+0.4)

- 🗳️🔥😬 Fortes tensions intercommunautaires autour de litiges locaux et sentiment d'insécurité
- 🗳️🔥😬 Sentiment que la défaite électorale coûte cher
- 🗳️🔥😬 Forte tendance à rejeter une défaite électorale perçue comme injuste



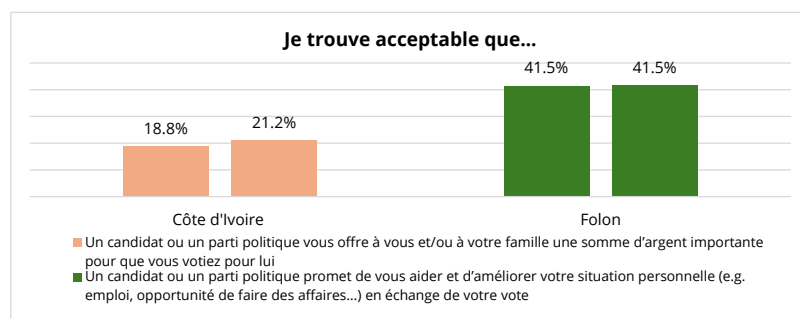
Région du Folon (District du Denguélé) : Vulnérabilités communautaires et marchandage électoral

🔥 TVP supérieure à la Moyenne (+0.4)

🔥 Insécurité au sein de la communauté

🔥 Tensions persistantes dues à différentes formes d'insécurité et à des litiges non résolus

🔥 Tendances au clientélisme politique : tolérance à l'idée d'échanger son



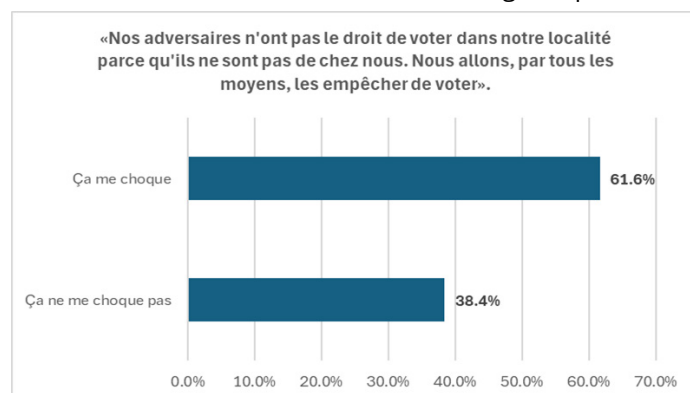
votre contre un avantage matériel ou financier

Région du Gôh (District de Gôh-Djiboua) : Polarisation et défiance institutionnelle.

🔥 TVP supérieure à la Moyenne (+0.4)

🔥 Soutien aux discours polarisants

🔥 Méfiance vis-à-vis des institutions en charge du processus électoral

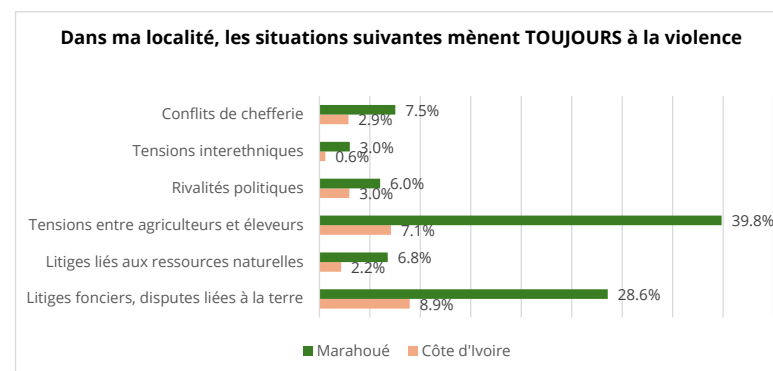


Région de la Marahoué (District de la Sassandra-Marahoué) : Litiges locaux et fragilité sociale en contexte électoral.

🔥 TVP supérieure à la Moyenne (+0.3)

🔥 Méfiance dans le climat pré-électoral

🔥 Cohésion sociale fragile : disputes autour de litiges locaux et tensions intercommunautaires



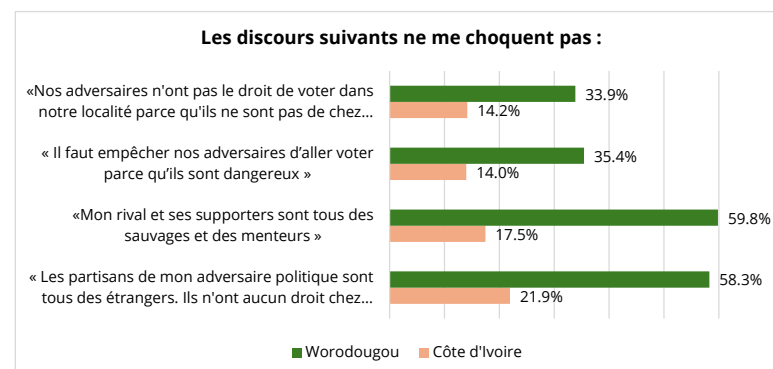
Région du Worodougou (District du Woroba) : Insécurité locale, polarisation et contestation électorale

🔥 TVP supérieure à la Moyenne (+0.3)

🔥 Activisme sociopolitique

🔥 Tensions locales et sentiment d'insécurité au sein des communautés

🔥 Soutien aux discours polarisants et sentiment que la défaite électorale coûte cher



Sous les radars : les régions où la violence pourrait exploser

Dans le Denguélé, 68% des répondants dépassent le score moyen général de TVP (1.3), un record national. Mais attention aux extrêmes ! C'est à Yamoussoukro et dans le district des Lacs que les niveaux les plus alarmants de propension à la violence : 8 % et 6 % des répondants y affichent un score supérieur à 5 ! Suivent de près les districts du Woroba, de la Vallée du Bandama et de Sassandra-Marahoué, où 4 % des répondants franchissent également ce seuil critique.

Répartition de la population en fonction du niveau de TVP	Abidjan	Bas-Sassandra	Comoé	Denguélé	Gôh-Djibouha	Lacs	Lagunes
● Négligeable (< 1,3)	58%	64%	67%	32%	55%	63%	74%
● À surveiller (entre 1,3 et 5)	40%	36%	31%	68%	44%	31%	24%
● Critique (> 5)	2%	1%	2%	0%	1%	6%	2%

Répartition de la population en fonction du niveau de TVP	Montagnes	Sassandra-Marahoué	Savanes	Vallée du Bandama	Woroba	Yamous-soukro	Zanzan
● Négligeable (< 1,3)	60%	67%	67%	69%	65%	47%	68%
● À surveiller (entre 1,3 et 5)	39%	29%	32%	27%	31%	45%	32%
● Critique (> 5)	1%	4%	1%	4%	4%	8%	0%

1. Pourquoi un Baromètre ?

Ce baromètre est un outil de veille, d'observation de long terme du contexte sociopolitique et d'alerte précoce, ayant aussi vocation à informer la décision et orienter les actions de prévention de la violence politique et électorale. Il permet d'identifier, à un instant donné, les signaux comportementaux et contextuels indiquant **un risque immédiat de basculement dans la violence, notamment lors de phases critiques comme les périodes électorales**.

L'objectif de l'outil est de répondre aux questions suivantes : Existe-t-il des signes tangibles d'une propension individuelle ou collective à la violence, susceptibles d'affecter le contexte sociopolitique, avant, pendant et après le scrutin ? Quelles sont les localités qui seraient le plus à risque ?

2. C'est quoi la méthodologie SCORE derrière le baromètre ?

Concrètement, SCORE traduit des réalités sociales complexes – comme l'engagement civique, la confiance dans les institutions ou le sentiment de marginalisation – en indicateurs chiffrés allant de 0 à 10. **Plus un score se rapproche de 10, plus le phénomène mesuré est présent dans une localité donnée.**

Les données de ce bulletin reposent sur une enquête nationale menée auprès de 5 070 personnes choisies de manière aléatoire à travers le pays en août-septembre 2025. Ces personnes ont été invitées à partager leurs expériences quotidiennes, leurs opinions et leurs ressentis par le biais d'entretiens basés sur des questions fermées.

Ainsi, derrière chaque chiffre du baromètre, il y a une réalité vécue par les citoyens. L'intérêt de cette méthodologie est de rendre ces expériences comparables d'une région à l'autre et de les transformer en outils d'aide à la décision.

Il s'agit ici de la deuxième vague de collecte de données (la première ayant eu lieu en mai 2025). Cette seconde collecte s'est appuyée majoritairement sur le panel de répondants interrogés en mai dernier (deux tiers d'entre eux). Une troisième collecte est prévue pour le mois de décembre 2025.

Echantillon de l'enquête :

District	Abidjan	16%	Zone	Rural	46%
	Bas-Sassandra	8%		Urbain	54%
	Comoé	8%	Genre	Masculin	58%
	Denguélé	5%		Féminin	42%
	Gôh-Djiboua	5%	Age	18-24 ans	16%
	Lacs	8%		25-34 ans	27%
	Lagunes	8%		35-54 ans	44%
	Montagnes	8%		+ 55 ans	13%
	Sassandra-Marahoué	5%	Orientation politique	Aucune affinité	31%
	Savanes	8%		Affinité PDCI	8%
	Vallée du Bandama	6%		Affinité RHDP	30%
	Woroba	7%		Affinité PPA-CI	21%
	Yamoussoukro	3%		Autres affinités	5%
	Zanzan	5%		Ne sais pas / Non répondu	5%

3. C'est quoi la Tendance à la Violence Politique (TVP) ?

La Tendance à la Violence Politique (TVP) permet de quantifier dans quelle mesure des individus sont susceptibles de recourir à la violence dans un contexte politique tendu, notamment lors des élections.

Elle repose sur trois dimensions validées théoriquement et statistiquement : l'agressivité dans la vie quotidienne, la légitimation de la violence et la disposition à la violence en période électorale. Plus un individu cumule ces trois inclinations, plus son score de TVP se rapproche de 10.

À l'échelle d'une région ou d'un district, le score moyen reflète la proportion d'individus susceptibles d'adopter de tels comportements. Ainsi, plus une localité regroupe de personnes avec une TVP élevée, plus son score collectif est critique. Un score de 10 signifierait que tous les individus de la localité sont violents (extrêmement agressifs, légitimant totalement la violence et prêts à agir violemment en contexte électoral). Dans les faits, les scores observés sont généralement « faibles » (en dessous de 3) - car seule une minorité d'individus présente ces caractéristiques. À titre d'exemple, un score de 5 indiquerait qu'un individu sur deux est violent, ce qui constituerait déjà une menace extrêmement alarmante pour la société. De manière générale, tout score supérieur à 1 mérite attention, d'autant plus que la présence d'individus violents entraîne souvent un effet d'entraînement. **La cartographie de la TVP permet ainsi d'identifier les zones où le risque de voir émerger des comportements violents en période électorale est le plus élevé.**

4. Qu'est-ce que le Baromètre mesure d'autre ?

Le Baromètre de Stabilité Electorale pour prendre la température de la société.

Imaginez un patient qui arrive chez le médecin avec de la fièvre. Le thermomètre indique 39°. La fièvre, c'est la TVP (🔥) : elle nous dit que quelque chose ne va pas, que le corps (ou la société) est en danger. Mais la fièvre n'apparaît pas par magie.





Le médecin cherche alors les causes : est-ce une infection, une inflammation, un virus ? Ces causes (🌍🔥😷), ce sont les 15 indicateurs du baromètre. Chacun d'eux, pris isolément, ne fait pas toute la maladie, mais leur combinaison explique pourquoi la température monte. Ainsi, le baromètre ne se limite pas à constater que la fièvre est là. Il permet aussi d'identifier les infections latentes – celles qui font monter la température sociale.

En résumé, la TVP, c'est le thermomètre qui dit si la société chauffe et risque d'exploser. Les 15 autres indicateurs, ce sont les causes profondes qui font varier la température : tensions communautaires, manque de confiance dans les élections, soutien aux discours polarisants, etc. Ces indicateurs sont, donc, à observer particulièrement car ils vont contribuer à déterminer le niveau de fièvre.

L'outil ne se contente pas de mesurer la tendance générale à la violence, il s'intéresse aussi aux causes profondes qui l'alimentent. Les modélisations effectuées depuis 2020 ont permis d'identifier quinze indicateurs qui jouent le rôle de prédicteurs : **ils ne décrivent pas la violence elle-même, mais en sont les causes probables et les conditions qui la favorisent.** Autrement dit, le baromètre est constitué d'une checklist de déterminants qui expliquent statistiquement pourquoi et comment la TVP augmente dans certaines localités. Plus ces dynamiques individuelles et communautaires sont prononcées au sein d'une localité, plus celle-ci concentre de facteurs de risque susceptibles de favoriser un basculement vers la violence.

5. Quels sont les indicateurs composant le Baromètre ?

Au total, les analyses statistiques ont permis d'identifier 15 indicateurs. Ils couvrent quatre dimensions essentielles : le niveau de tensions à l'échelle de la localité, la tendance au repli communautaire, des dispositions civiques problématiques et enfin le niveau d'anxiété lié au climat pré-électoral.

	Indicateur	Description
 Cohésion sociale fragile	Exposition individuelle à la violence	Expériences personnelles ou familiales de violences physiques, psychologiques, sexuelles ou liées aux conflits
	Conflits structurels persistants	Constat selon lequel certains enjeux locaux (rivalités politiques, enjeux fonciers, liés aux ressources naturelles, tensions entre agriculteurs et éleveurs, disputes entre chefferies) sont des sources récurrentes de violence dans la localité
	Tensions communautaires à l'échelle locale	Fréquence de conflits interpersonnels et intercommunautaires au niveau local dans le quotidien (insultes, bagarres entre groupes)
	Niveau de présence des porteurs de violence	Observation de la présence d'acteurs potentiellement impliqués dans la violence électorale (partisans, syndicats, confréries, gangs, etc.)
	Insécurité au sein de la communauté	Fréquence des incidents de criminalité, trafic de drogues, circulation d'armes et activités de gangs dans la communauté
 Repli communautaire	Crainte de l'autre	Sentiment que la présence d'autres groupes (ethniques, politiques, étrangers) représente une menace économique et sécuritaire pour la communauté
	Approche ethnocentrée du quotidien	Tendance à interpréter et réagir aux conflits en fonction du lien ethnique des protagonistes
	Privilèges politiques liés à l'appartenance ethnique	Opinion selon laquelle les droits politiques (droit de vote et droit de candidater) doivent dépendre de l'origine ethnique et territoriale
 Attitudes civiques problématiques	Manque d'intégrité électorale	Prédisposition individuelle à accepter des avantages matériels ou financiers en échange de son vote
	Coût de la défaite électorale	Sentiment que la défaite électorale entraîne des pertes politiques, économiques et symboliques pour soi ou son groupe
	Soutien aux discours polarisants	Tolérance ou adhésion à des discours politiques hostiles, exclusifs ou incitant à la haine
	Rejet du résultat électoral en cas de défaite	Tendance à refuser d'accepter les résultats en cas de défaite du candidat soutenu
	Activisme sociopolitique	Sentiment de pouvoir influencer le changement social dans sa communauté et la société
 Inquiétudes liées au climat électoral	Méfiance dans le climat préélectoral	Sentiment d'insécurité et d'inquiétude face au contexte politique et électoral
	Méfiance dans le processus électoral	Manque de confiance envers les institutions électorales, sécuritaires et judiciaires en charge de l'élection

6. FAQ : Comment est-ce que le baromètre fonctionne ?

Comment lire le tableau ?

Le baromètre se lit ligne par ligne. Chaque phénomène est représenté par un score allant de 0 à 10 : plus le score est élevé, plus la situation est critique. Pour faciliter la lecture, un code couleur est appliqué. Une cellule verte signifie que la région est en dessous de la moyenne nationale pour ce phénomène, tandis qu'une cellule rouge indique que la région est au-dessus de cette moyenne et donc dans une situation plus préoccupante.

Exemple : niveau d'exposition individuelle à la violence



Pourquoi est-ce que pour un certain phénomène avec un score de 7.2 la couleur est plutôt verte alors que pour un autre phénomène avec un score moins élevé (de 4.6 par exemple) la couleur est plutôt orange ?

Parce que les scores et les couleurs ne sont pas faits pour être comparés entre les phénomènes. Chaque indicateur est recalculé indépendamment et les couleurs permettent uniquement de comparer les régions entre elles pour ce phénomène précis. Ainsi, une cellule rouge pour un indicateur donné ne signifie pas le même niveau absolu de gravité qu'une autre cellule rouge dans une autre colonne, mais uniquement que, dans les deux cas, la région fait partie des plus exposées relativement aux autres.

Pourquoi certaines zones sont-elles considérées comme critiques alors que leur niveau de TVP est inférieur à la moyenne nationale ?

L'outil prend en compte deux dimensions : le niveau de la fièvre et celui des facteurs qui la provoquent. Certaines localités apparaissent donc comme critiques même si leur niveau de TVP reste bas, car elles cumulent plusieurs facteurs préoccupants. En d'autres termes, la fièvre n'est pas encore déclarée, mais l'accumulation de signaux d'alerte pourrait, si ces facteurs se combinent, entraîner une hausse rapide de la température sociale.

